

chose dans ce cas. Il s'en alla donc faire oraison pour demander à DIEU de soulager le pauvre chanoine.

Le divin Maître ne se laissa pas prier en vain. Il révéla au saint infirmier que tout le mal venait du démon qui avait fait invasion chez le pauvre moine. Tout aussitôt Ferdinand se lève ; poussé par un mouvement divin, il enlève sa propre mosette et la dépose sur le lit de l'infirmes. Au contact du vêtement porté par l'innocent et saint religieux, l'esprit malin se sent brûlé d'une flamme nouvelle ; ne pouvant souffrir cet attouchement, il se tord, enrage, fait faire au pauvre malade des contorsions épouvantables. Ferdinand s'abaisse devant DIEU, sa prière demande un miracle, il l'obtient. L'esprit de ténèbres abandonne le corps du chanoine, mais en fuyant, il fait trembler la chambre et la remplit d'une fumée fétide. Tous ceux qui entouraient le malade, furent, comme on le pense bien, stupéfaits et remplis d'une nouvelle admiration pour Dom Ferdinand ; tous pensaient que sa sainteté glorifierait le monastère (1). Ils ne se trompaient pas ; pourtant ce n'était pas dans ses murs que le fils de Martin de Bouillon devait accomplir sa mission vraiment providentielle.

Il était né à une de ces époques où DIEU semble écouter plus particulièrement cette demande : "*Que votre règne arrive.*" FRANCOIS d'Assise, nous l'avons dit, venait de fonder l'Ordre des Frères Mineurs. Pour Règle, il leur donna l'Évangile, en les invitant à marcher à la suite de Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

Vers l'an 1216, un Romain, Frère Zacharie, l'un des premiers compagnons du Séraphique Fondateur, Gualtiero et quelques autres Mineurs, entrèrent dans le royaume de Portugal. La pieuse reine Urraque, femme du roi Alphonse II, ob-

[1] *Acta SS.* ju iii, t. II, page 707. AzzOGUINI, n. 14, p. 43.